
VITTORIO EM. III


NAZIONALE
BIBLIOTECA
VITTORIO EM. III
B. Prov.
Miscellanea
A
22
160
NAPOLI

FONCTIONS
DES GUIDES

DANS LES DIFFÉRENTES ÉCOLES
DU RÈGLEMENT DE 1791.

FONCTIONS
DES GUIDES

DANS LES DIFFÉRENTES ÉCOLES
DU RÈGLEMENT DE 1791.

PAR M. LE CHEF DE BATAILLON L....,
Ancien Officier d'État-Major.



A PARIS,

Chez ANSELIN et POCHARD (Succrs. DE MAGIMEL),
Libraires de la Garde Royale, rue Dauphine, n° 9.

1823.

AVERTISSEMENT.

Un ouvrage plus étendu, sous le titre d'*Essai Méthodique sur le perfectionnement de l'instruction des Sous-Officiers qui remplissent les fonctions de guides dans les différentes écoles du Règlement*, a été présenté à S. Exc. le ministre de la guerre, par l'auteur de cet extrait. Son but ayant été dans le principe de trouver un moyen facile, qui donnât aux sous-officiers du bataillon qu'il commandait plus d'assurance pour la conservation des distances qui leur est tant recommandée par le Règlement, il analisa, à cet effet, les différens mouvemens des guides, et y découvrit la méthode contenue dans cet extrait, quoiqu'elle soit le résultat d'un calcul assez compliqué, ce résultat peut se trouver sur-le-champ et sans

peine, par tout sous-officier à qui l'on a supposé l'intelligence nécessaire pour servir de guide. Le petit calcul que le guide est obligé de faire pour employer la méthode, est un des plus simples et des plus aisés; il est toujours basé sur le nombre des files de la subdivision du guide, et lui donne, avec la plus rigoureuse exactitude, le nombre de pas qu'il aura à observer dans les distances, ceux qu'il aura à faire dans les conversions de pied ferme et à l'opposé du guide, ainsi que les directions qu'il aura à prendre dans les différens mouvemens que lui prescrit le Règlement.

L'usage de cette méthode ayant parfaitement réussi dans l'instruction du bataillon que commandait l'auteur, les jeunes officiers qui en faisaient partie, et pour lesquels il avait établi un cours de mathématiques, désirèrent connaître les principes sur lesquels elle était fondée; ce désir donna lieu à ajou-

ter la démonstration géométrique à chaque mouvement auquel la méthode était appliquée. C'est sous cette forme qu'elle a été présentée à S. Exc. le ministre de la guerre. Mais ces démonstrations ne sont que pour ceux qui veulent se convaincre de l'exactitude de la méthode, et celle-ci est pour les guides, qui doivent pouvoir la mettre en usage, au moment même de l'exécution; ce que leur permet toujours la promptitude du petit calcul qu'ils ont à faire. On a donc supprimé toutes les démonstrations dont les sous-officiers n'ont aucun besoin, pour leur donner la méthode seule qu'ils pourront mettre en pratique; ils acquerront par elle les moyens de remplir avec précision, les fonctions délicates et difficiles dont ils sont chargés dans les manœuvres.

FONCTIONS
DES GUIDES

Dans les différentes Écoles du Règlement de 1791.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE.

Le Règlement donne au soldat deux pieds dans le rang et deux pieds dans la file. Le pas doit toujours être de deux pieds; il n'y a que la vitesse qui change; celle du pas ordinaire ainsi que celle du pas de route sont toutes deux de 76 pas par minute, celle du pas accéléré de 100 pas. C'est de ces différentes données que l'on a tiré l'unité de mesure pour les manœuvres, qui est le pas de deux pieds, comme le mètre est l'unité de mesure dans les opérations géométriques. C'est là ce qu'il faut mieux faire comprendre au soldat, et ce dont la présente méthode lui donnera une idée plus précise.

Le Règlement recommande expressément aux guides de s'exercer à savoir prendre des points devant eux pour marcher exactement dans la direction qu'on leur donne, et surtout de bien juger les distances, ce qui doit se faire en pas de deux pieds. C'est principalement ce dernier

exercice qu'il est essentiel pour eux de ne pas négliger. Afin de s'y perfectionner, il faut que celui qui sera chargé des fonctions de guide, s'applique à bien déterminer sur le terrain combien de pas il peut y avoir du point où il se trouve à un autre point pris en avant de lui, à une distance alternativement plus ou moins grande. Voici comment il s'y prendra pour juger ces distances en pas. Il prendra à volonté un point droit devant lui. Il jugera que la distance de lui à ce point comprend un certain nombre de pas, puis il mesurera cet espace au pas, en conservant bien sa longueur, qui est de deux pieds. Il s'assurera ainsi qu'elle contient le nombre de pas qu'il lui aura donné, ou qu'il y a erreur dans son coup-d'œil : dans ce dernier cas, il le rectifiera en retranchant ou bien en ajoutant la quantité de pas qu'il y aura de plus ou de moins; marquera le point rectifié avec une pierre ou autre chose. Il reprendra la place d'où il aura jugé la distance, et qu'il aura aussi eu la précaution de marquer; examinera bien la longueur de la véritable mesure et s'en formera une idée bien exacte. En répétant cet exercice sur plusieurs distances de quatre à soixante pas, l'homme acquerra un coup-d'œil assez sûr pour ne plus se tromper d'un pas, ou en plus, ou en moins, erreur insignifiante dans une opération qui n'exige pas toute la rigueur géométrique qui a été suivie dans les calculs dont on a tiré cette méthode. Il ne suffira pas que le guide apprenne à juger des distances en ligne droite devant lui; il faut qu'il s'applique encore à juger celles qui sont perpendiculaires à sa droite ou à sa gauche, à prendre perpendiculairement devant lui un point jugé éloigné d'un certain nombre de pas : il imaginera à droite ou à gauche de ce point une ligne parallèle au front de sa subdivision, à laquelle il donnera le nombre de pas qu'il

jugera à propos, remarquera où ils se terminent, et vérifiera ensuite au pas s'il a bien ou mal jugé.

Voilà l'exercice principal auquel le guide doit s'appliquer avant que d'employer la méthode. Cet exercice n'est guère plus difficile que celui que commande le Règlement: il n'exige qu'une grande précision dans la mesure du pas, et la sûreté du coup-d'œil pour mesurer en pas de petites distances, ce que tout homme de bonne volonté, et jaloux de bien remplir ses fonctions, pourra facilement acquérir.

Pour mettre la méthode en pratique, il n'aura plus qu'à s'assurer du nombre des files de sa subdivision.

Etendue de terrain qu'occupe une Troupe en ligne.

D'après la mesure donnée de la place qu'un homme occupe dans le rang; l'étendue de terrain qu'occupe une subdivision en ligne comprend toujours autant de pas de deux pieds qu'il y a d'hommes au premier rang.

Cette mesure nous donne donc le moyen de connaître facilement l'étendue du front d'un bataillon. Voici donc le premier emploi du nombre des files : il faut premièrement savoir de combien de files sont les pelotons qui composent ce bataillon, multiplier ces files par le nombre des pelotons qu'on suppose ici tous égaux, y ajouter les chefs de pelotons et l'homme de gauche; on aura en pas de deux pieds tout le front du bataillon.

Une ligne se calcule de même. On fait un total des pas qu'occupe chaque bataillon sur le terrain, et l'on y ajoute pour les intervalles autant de fois vingt-quatre pas qu'il y a de bataillons moins un.

Une troupe d'infanterie sur trois rangs a trois pas de profondeur.

Distances des Subdivisions en colonne.

Ayant admis en principe que l'espace de front qu'occupe un soldat dans le rang est de deux pieds, et que son pas est aussi de deux pieds, il en résulte nécessairement que le front de la subdivision par laquelle la ligne a été rompue occupe sur le terrain, après la conversion, autant de pas qu'elle a d'hommes au premier rang, et que la distance de ce premier rang à celui de la subdivision qui précède doit aussi être du même nombre de pas. Il est donc de la plus grande importance, pour se remettre en bataille, de conserver cette distance, dont dépend l'accord général dans les évolutions, qui ne manquent jamais que par la faute d'un guide qui l'a perdue. Le guide doit donc s'appliquer à la bien conserver, ou à savoir la reprendre par les moyens que lui enseigne le Règlement. Si, à ces moyens, il joint le coup-d'œil acquis par l'exercice auquel il s'est appliqué pour bien juger en pas de deux pieds de petites distances, il s'apercevra facilement si sa distance n'est plus celle qu'il faut à sa division pour se remettre en ligne.

Si l'on suppose que la subdivision soit un peloton de 16 files, le guide conservera la distance de 16 pas entre le guide qui le précède et lui; si le peloton est de 20 files, la distance à garder sera de 20 pas. Il en sera de même des autres nombres de files dont les subdivisions pourront être formées.

Moyen de rétablir les distances perdues, lorsque l'on connaît le nombre des files de la Subdivision.

Dans une colonne dont les pelotons sont de 16 files, la distance du premier rang d'un peloton au premier rang du peloton qui précède doit être de 16 pas.

Cette distance doit donc être scrupuleusement observée ; quand elle se perd, le guide cherche à la reprendre ; mais c'est toujours avec incertitude. Le nombre des files de son peloton lui donne un moyen plus sûr de la rétablir. Si le guide aperçoit qu'il ait trop de distance, il observera un point d'où partira le guide qui le précède. A l'instant de l'observation, il alongera un peu ses pas, en les comptant depuis 1 jusqu'à 16, parce que son peloton a 16 files. Si son 16ᵉ pas tombe juste sur le point d'observation d'où le guide qui précède sera parti, la distance sera rétablie, et il reprendra le pas ordinaire de 2 pieds. Si ce 16ᵉ pas tombe au-delà du point d'observation, il aura un peu trop alongé le pas ; s'il tombe en-deçà, c'est qu'il ne l'aura pas assez alongé, alors cette petite erreur sera facile à rectifier.

Ce moyen s'applique à toutes les subdivisions, de tel nombre de files qu'elles soient ; il ne s'agit que de substituer le nombre de leurs files au nombre 16.

Conversion de pied ferme.

La conversion entière de pied ferme est une circonférence dont l'étendue est un nombre de pas de 2 pieds proportionnel au nombre de files dont une subdivision est

composée. Plus cette subdivision a de files, et plus sa conversion entière comprend de pas.

Il est dit dans le Règlement, que le guide parcourt, dans le quart de conversion de pied ferme, environ une fois et demie l'étendue du front de sa subdivision. Suivant cette définition, si la subdivision est de 12 files, l'étendue que l'homme aurait à parcourir serait de 18 pas, en ne prenant qu'une fois et demie l'étendue du front, pendant qu'elle est véritablement de 18 pas et 6/7. Si la subdivision était de 24 files, cette étendue serait de 36 pas, tandis que la véritable est de 37 pas et 5/7; et plus les fronts augmenteront, plus la différence sera grande entre l'étendue du front prise une fois et demie pour celle que doit parcourir le guide, et la véritable.

Mais ce n'est pas cette exactitude géométrique qu'il importe au guide de connaître, mais bien plutôt le nombre de pas qu'il devra faire pour en parcourir l'arc, dans toutes sortes de conversions. La méthode que l'on propose donne le nombre de ces pas avec une exactitude qui ne diffère jamais d'un pas du véritable nombre en plus ou en moins.

Voici ce que le guide devra faire pour connaître ce nombre. Il s'assurera premièrement du nombre des files de sa subdivision, à ce nombre il en ajoutera la moitié, et autant d'unités de plus qu'il y a de dixaines dans le nombre des files, c'est-à-dire 1 depuis 12 jusqu'à 20, inclusivement; au-dessus de 20 files jusqu'à 30, aussi inclusivement, il faut ajouter 2; depuis 31 jusqu'à 40, 3; et ainsi de suite, toujours autant d'unités qu'il y aura de fois 10 dans le nombre des files des subdivisions.

Qu'un peloton de 16 files, par exemple, doive converser de pied-ferme, l'homme qui est à l'aile marchante,

voulant savoir combien de pas il devra faire dans son quart de conversion, dira : 16 et sa moitié font 24, et comme il y a une dixaine dans 16, nombre des files, il ajoutera 1 à 24; ce qui donnera 25 pour le nombre des pas qu'il aura à faire dans son quart de conversion. Ce calcul si simple et si aisé s'applique à tel nombre de files dont une subdivision peut être composée.

Comme l'on ne peut prendre la moitié d'un nombre impair sans avoir la fraction une demie, si le nombre des filesse trouvait être un pareil nombre, ce qui peut arriver après avoir rompu par section, le calcul se fera de même, en observant seulement d'ajouter la moitié du nombre pair immédiatement au-dessous de celui des files, et l'on continuera comme dans les nombres pairs, en ajoutant autant d'unités que le nombre de files a de dixaines : le résultat sera toujours aussi rapproché que dans le cas des files en nombres pairs. L'exemple qui suit suffira pour donner l'intelligence du cas où les files se présenteraient en nombres impairs.

Si le peloton est de 22 files, et qu'il ait rompu par section, les sections auront 11 files. Si l'on veut savoir le nombre de pas de cette conversion, on dira : 11 et 5, moitié de 10, nombre pair au-dessous de 11, font 16, et 1 de plus font 17; cette unité s'ajoute, parce que 11 contient une dixaine; 17 est le nombre de pas de la conversion de pied ferme d'une section de 11 files.

Dans l'école de peloton, si l'homme qui est à l'aile marchante qui converse peut juger où est le point qui se trouve à la moitié de l'arc qu'il doit décrire dans la conversion, et par lequel il doit passer, il n'y pas de doute qu'il ne la fasse avec toute l'exactitude possible, car son incertitude ne le jettera ni en dedans ni en dehors de l'arc

qu'il doit parcourir. C'est ici que le coup-d'œil, pour mesurer en pas les petites distances; devient nécessaire.

Voici ce que fera le guide qui est à l'aile marchante d'un peloton qui converse de pied ferme pour trouver au coup-d'œil, sur le terrain, le point du milieu de l'arc qu'il doit décrire, et sur lequel il doit passer, afin de bien exécuter sa conversion.

Il prendra les deux tiers des files de son peloton, si leur nombre est divisible par 3. Comme on suppose à celui-ci 18 files, il dira : les deux tiers de 18 font 12. Ce nombre 12 lui indique de prendre un point à 12 pas droit devant lui, et les 6 files qui restent lui indiquent de prendre parallèlement au front du peloton 6 pas à droite du premier point, si la conversion est à droite, ou 6 pas à gauche si cette conversion se fait à gauche. Au bout de ces 6 pas sera le point du milieu de l'arc.

L'instructeur, pour faire connaître à l'homme qui est à l'aile marchante le mécanisme de cette méthode, fera au pas ce que celui-là devra faire à l'œil. Il se mettra, à cet effet, à la place de l'homme, fera 12 pas droit devant lui, tournera à droite, si la conversion est à droite, fera 6 pas parallèlement au front du peloton; le point où il se sera arrêté sera celui du milieu de l'arc du quart de conversion à droite que fait un peloton de 18 files.

Si le nombre des files du peloton ne se divisait pas par 3, comme 19 et 20, on prendra pour ces deux nombres, les deux tiers des nombres divisibles par 3 qui sont les plus près d'eux, comme les deux tiers de 18 pour le nombre 19, et les deux tiers de 21, pour le nombre 20, observant d'ajouter une unité aux deux tiers des nombres divisibles par trois qu'on prend au-dessous de celui sur lequel on opère, comme, par exemple, est celui de 18 à l'égard de 19. On prend pour le nombre 19,

les deux tiers de 18 qui font 12; et 1 de plus font 13. Ce nombre est celui des pas qu'il faut prendre droit devant soi. Le nombre 6 qui complète le nombre 19 est celui des pas qu'il faut faire à droite ou à gauche du premier point qu'on a pris pour déterminer celui du milieu de l'arc de la conversion de 19 files; si l'on applique ici la méthode à un nombre impair, ce n'est pas que l'on suppose un peloton de 19 files, mais pour faire voir que la méthode ne se refuse à aucun nombre.

Les pelotons étant toujours formés de nombres pairs de files, soit 20 le nombre des files d'un peloton, on prend les deux tiers de 21, nombre divisible par 3 le plus près de 20, mais il le dépasse; les deux tiers donnent 14, et l'on n'y ajoute rien. Le nombre 14 est celui des pas qu'il faut prendre en avant de soi, et 6, qui est le complément de 14 à 20, indique les pas qu'il faut prendre à droite ou à gauche pour trouver le point de la moitié de la conversion de 20 files.

Si le nombre des files eût été 22, le nombre 21 aurait aussi été le nombre divisible par 3, le plus près de ce nombre, mais au-dessous de lui, alors il eût fallu ajouter 1 aux deux tiers de 21, comme il est enseigné plus haut, ce qui aurait donné 15 pour les pas qu'il faut prendre devant soi, et 7 pas à droite ou à gauche pour trouver le point du milieu de la conversion de 22 files.

Si l'homme qui est à l'aile marchante, en suivant cette méthode, a passé exactement par le point du milieu de l'arc de la conversion, le reste dépend du chef de peloton, qui n'a plus qu'à exécuter ce que lui prescrit le Règlement dans l'école de peloton, la conversion de pied ferme se fera avec la plus grande régularité.

On a joint ici un tableau contenant 7 pelotons de 12

jusqu'à 24 files, dont les quarts de conversions de pied ferme sont calculés en pas de 2 pieds, et rapportés dans la deuxième colonne. La troisième colonne contient le nombre des pas des mêmes conversions donné par la méthode. Les deux dernières colonnes indiquent les différences en plus ou en moins des mesures vraies en pas avec celles de la méthode, qui ne sont jamais d'un pas, et peuvent se négliger sans erreur sensible.

TABLEAU Ier.

NOMBRES des files.	NOMBRES vrais des pas dans les conversions.	NOMBRES donnés par la méthode.	DIFFÉRENCES en plus.	DIFFÉRENCES en moins.	*Observations.*
12	18 6/7	19	1/7	»	
14	22 »	22	»	»	
16	25 1/7	25	»	1/7	
18	28 2/7	28	»	2/7	
20	31 3/7	31	»	3/7	
22	34 4/7	35	3/7	»	
24	37 5/7	38	2/7	»	

Changement de direction en colonne.

Les changemens de direction en colonne se font du côté du guide et à son opposé. Le premier de ces changemens n'éprouve aucune difficulté ; il dépend absolument du guide qui tourne à gauche ou à droite au point du changement, faisant seulement attention de s'y bien prolonger, et de bien conserver la mesure du pas et sa distance. Mais il n'en est pas de même de la conversion à l'opposé du guide, qui se fait presque toujours d'une manière indécise.

Cette conversion étant excentrique ou marchante au pivot, et la grandeur des pas qui se font aux ailes étant fixée à 24 et à 6 pouces, il n'est pas arbitraire que les arcs qui se décrivent en marchant par les hommes qui sont aux ailes de cette conversion soient ou trop grands ou trop petits ; il faut que ces hommes fassent tous deux le même nombre de pas proportionné au nombre des files du peloton ou de la subdivision, avec cette seule différence que l'aile du côté du pivot fait le pas de 6 pouces, et l'aile opposée de 24 pouces, ou le pas ordinaire de 2 pieds. Dans cette conversion, l'homme à l'opposé du guide parcourt environ deux fois l'étendue du front de sa subdivision, il ne suffit pas d'ajouter à cette définition qu'il faut faire le pas de 6 pouces du côté du pivot, et de 24 pouces ou de 2 pieds à l'aile opposée, pour bien faire exécuter cette conversion : c'est le nombre des pas qu'elle contient et qu'il faut faire, qu'il importe de bien connaître. Une méthode analogue à celle de la conversion de pied ferme en donne le moyen suivant. Au lieu d'ajouter, comme dans celle-là, la moitié du nombre des files du

peloton, on double ce nombre, et l'on y ajoute aussi 1, 2, 3 ou 4, suivant le nombre des dixaines qui se trouvent dans le nombre des files des subdivisions.

Qu'on veuille, par exemple, savoir combien devra faire de pas un peloton de 20 files en conversant à l'opposé du guide, on dira : 20 et 20 font 40, et 2 font 42, parce que 20 contient deux dixaines. Ce peloton aura donc 42 pas à faire; l'homme qui est à l'aile marchante les fera de 2 pieds, et celui du côté du pivot de 6 pouces. Les guides compteront ici pour files.

L'homme qui fait le pas de 2 pieds dans cette conversion en déterminera le point du milieu, en prenant un point devant lui, a autant de pas qu'il y a de files dans son peloton, moins une. Pour avoir les pas qu'il faudra prendre à droite ou à gauche des premiers il prendra le tiers du nombre des files de son peloton, plus une. Si ce nombre ne se divisait pas exactement par 3, il prendra celui divisible par 3 le plus près de celui de ses files, et y ajoutera également 1. De sorte que, dans cet exemple, le peloton étant de 20 files, et le guide de gauche connaissant déjà le nombre 19 de pas qu'il doit faire droit devant lui, pour connaître aussi le point du milieu de cette conversion par lequel il doit passer, il faut qu'il sache le nombre des pas qu'il devra prendre à droite ou à gauche des 19 premiers parallèlement au front du peloton. Il dira donc : parce que 20 ne se divise pas par 3, le tiers de 21, nombre le plus près de 20, divisible par 3, c'est 7, et 1 de plus, font 8. Au bout de ces 8 pas sera le point cherché.

L'instructeur pourra marquer ce point sur le terrain, comme il a fait pour celui de la conversion de pied ferme, en se mettant à la place du guide de gauche, si la con-

version est à droite, et faisant 19 pas droit devant lui; puis, tournant à droite, et faisant encore 8 pas devant lui, s'arrêtera au point de la moitié de la conversion.

Encore une propriété essentielle du nombre des files dans cette conversion, c'est de donner au guide qui fait le pas de 6 pouces la distance à laquelle il doit se tenir constamment éloigné du pivot en conversant. Pour avoir cette distance, il prend le tiers des files de son peloton, ce sera le nombre des pas de 2 pieds de la distance à laquelle il devra se tenir du pivot. Si le nombre des files ne se divise pas exactement par 3, il prendra le tiers du nombre le plus près divisible par 3 : ainsi, dans l'exemple ci-dessus, le tiers du nombre le plus près de 20, divisible par 3, est 21, dont le tiers est 7, ce qui indique de mesurer à l'œil 7 pas du côté de la conversion, dans le prolongement de la ligne du premier rang de son peloton. C'est à l'extrémité de ces 7 pas qu'est le pivot que ce guide, qui fait le pas de 6 pouces, ne perdra point de vue en conversant, et duquel, autant que possible, il ne se rapprochera ni ne s'éloignera.

Enfin, si les hommes qu'on place aux ailes observent bien ce qui vient d'être enseigné, c'est-à-dire à connaître par le nombre des files de leurs subdivisions les pas qu'ils ont à faire dans les conversions de pied ferme et à l'opposé du guide; à bien juger au coup-d'œil le milieu de ces différentes conversions, et la distance au centre ou au pivot de celles qui se font à l'opposé du guide, il n'est pas douteux que cela ne contribue beaucoup à la régularité que l'on s'applique à mettre, surtout dans les changemens de direction en colonne à l'opposé du guide, mouvement qui occasione trop souvent la perte des distances, de la conservation desquelles dépend la réussite et la précision de toutes les évolutions.

TABLEAU II.

Des pas que font les pelotons qui conversent à l'opposé du guide, lorsqu'ils sont composés de 12 jusqu'à 24 files.

NOMBRES des files.	PAS de la conversion calculés pour chaque nombre de files	NOMBRES donnés par la méthode.	DIFFÉRENCES en plus.	en moins.	*Observat.*
12	25 3/21	25	»	3/21	
14	29 7/21	29	»	7/21	
16	33 11/21	33	»	11/21	
18	37 15/21	37	»	15/21	
20	41 19/21	42	2/21	»	
22	46 2/21	46	»	2/21	
24	50 6/21	50	»	6/21	

Il faut observer ici que la subdivision qui puisse faire encore le pas de 6 pouces, ne peut avoir moins de 12

files ; celles au-dessous , comme il arrive lorsqu'on a rompu par section et qu'on converse, doivent faire le pas d'un pied au pivot pour se dégager ; car si cette section, par exemple, a 10 files, la distance en colonne entre deux sections sera aussi de 10 pas, et celle qui ferait le pas de 6 pouces au pivot serait obligée d'en faire 12 pour dégager sa profondeur, qui est de 3 pas; mais la section qui suit, dont la distance est de 10 pas, arrivera sur celle qui précède avant qu'elle ait fait ses 12 pas, et sera obligée de s'arrêter. Alors il n'y aura plus d'ensemble, les distances se perdront progressivement. Il faut donc que les sections fassent le pas d'un pied au pivot de la conversion. C'est pour cette même raison que le Règlement prescrit dans l'école de peloton de mettre les hommes sur deux rangs, si, en les plaçant sur 3, on ne peut former 12 files.

Dans la conversion des subdivisions au-dessous de 12 files, l'homme du côté du pivot doit faire le pas d'un pied, tandis que le sous-officier de remplacement le fait de 2 pieds. Pour savoir combien le guide qui est à l'aile opposée à la conversion doit faire de pas de 2 pieds, lorsque, du côté du pivot, le pas se fait d'un pied? Au nombre des files, il faut en ajouter le double, plus une, de sorte que si la subdivision a 10 files, on dira : 10 et le double de 10 font 30, et 1 de plus font 31 pas, que chacun des hommes qui sont aux ailes doivent faire, l'un de 2 pieds à l'aile marchante, et l'autre d'un pied du côté du pivot.

Pour trouver le point du milieu de l'arc de cette conversion, on prendra le nombre des files, et on y ajoutera sa moitié 5 moins 1, qui font 14. Ce seront 14 pas qu'il faudra que le guide mesure à l'œil droit devant lui; puis, pour déterminer le point du milieu de l'arc de cette conversion,

il prendra la moitié des files de sa subdivision plus une, en disant : la moitié de 10, c'est 5, et 1 de plus font 6. Ce seront 6 pas qu'il mesurera à l'œil, à droite ou à gauche, si la gauche est en tête, ce sera là le point du milieu de sa conversion.

La distance qu'il faudra que l'homme qui fait le pas d'un pied conserve entre lui et le pivot sera toujours d'autant de pas qu'il y aura de files dans sa section.

TABLEAU III.

Des pas que feront des sections de 6 jusqu'à 11 files dans les conversions à l'opposé du guide.

NOMBRES des files.	PAS calculés des conversions.	NOMBRES donnés par la méthode.	DIFFÉRENCES en plus.	DIFFÉRENCES en moins.	*Observat.*
6	18 6/7	19	1/7	»	
7	22 »	22	»	»	
8	25 1/7	25	»	1/7	
9	28 2/7	28	»	2/7	
10	31 3/7	31	»	3/7	
11	34 4/7	34	»	4/7	

Du pas oblique.

Le pas oblique se fait, comme on sait, pour gagner du terrain sur la droite ou sur la gauche, en conservant la direction parallèle à la ligne de bataille d'une troupe qui marche en ligne. Il peut arriver que l'on ait à obliquer de tout le front d'une subdivision. Combien faudra-t-il faire de pas obliques pour gagner cette étendue sans en faire trop ni trop peu! c'est ce que la méthode va enseigner.

Pour gagner à droite ou à gauche un nombre quelconque de pas de 2 pieds, on ajoutera à ce nombre son tiers; lorsqu'il est un de ceux de la série des unités depuis 1 jusqu'à 9. Si, par exemple, on veut obliquer de 6 pas ordinaires, on dira : 6 et 2, tiers de 6, font 8. Ce sont 8 pas obliques qu'il faudra faire à droite ou à gauche pour gagner 6 pas dans l'une ou l'autre de ces directions. L'erreur, si c'en est une, ne sera pas d'un demi-pas en moins.

Si le nombre de pas dont on veut obliquer ne se divisait pas par 3, sans qu'il y ait un reste, comme 8, on prendra le tiers du nombre le plus près de 8, divisible par 3, et l'on dira : 8 et 3 font 11, qui sera le nombre de pas obliques qu'il faudra faire pour obliquer de 8 pas ordinaires sans que l'erreur soit d'un pas.

Il faut encore observer que si le nombre de pas ordinaires se trouvait dans la première série des dixaines de 10 jusqu'à 19, on ajoutera 1 au tiers que l'on aura pris de la manière enseignée ci-dessus. S'il était dans la deuxième série des dixaines, depuis 20 jusqu'à 29, on ajouterait 2; dans la troisième, depuis 30 à 39, on ajouterait 3, et ainsi de suite, en ajoutant toujours autant d'unités qu'il y aura de dixaines dans le nombre sur lequel on opère. De

sorte que si l'on voulait obliquer de 23 pas ordinaires, à ces 23 pas on en ajoutera 8, tiers du nombre 24, divisible par 3, et le plus près de 23, ce qui fera 31, et 2 de plus 33, parce que le nombre proposé 23 contient deux dixaines; 33 est le nombre de pas obliques que l'on doit faire pour gagner 23 pas ordinaires de 2 pieds sur la droite ou sur la gauche.

En doublant ces 23 pas, ou tout autre nombre de pas donnés à obliquer, on aura le nombre de pas ordinaires dont on se sera avancé sur la perpendiculaire à la ligne de bataille que l'on occupait avant de faire les pas obliques.

On a joint ici le tableau n° 4, qui contient dans sa première colonne la suite des nombres de pas ordinaires depuis 6 jusqu'à 24. La seconde contient les vrais nombres des pas obliques qu'il faut faire à droite ou à gauche pour gagner la quantité de pas ordinaires correspondans dans la première colonne. La troisième colonne donne les nombres approchés par la méthode, lesquels, ainsi que l'on peut s'en convaincre dans la colonne des différences, ne diffèrent jamais d'un pas du vrai nombre, ni en plus ni en moins.

TABLEAU IV.

Des pas obliques qu'il faudra faire pour gagner à droite ou à gauche une étendue de terrain donnée en pas ordinaires de 2 pieds.

NOMBRES des pas de 2 pieds.	NOMBRES des pas obliques, pour gagner les correspondans de la première colonne.	NOMBRES obtenus par la méthode.	DIFFÉRENCES en plus.	en moins.	Observat.
6	8 8/17	8	»	11/17	
7	9 15/17	9	»	1/17	
8	11 5/17	11	»	8/17	
9	12 12/17	12	»	15/17	
10	14 2/17	14	»	5/17	
11	15 9/17	16	8/17	»	
12	16 16/17	17	1/17	»	
13	18 6/17	18	»	6/17	
14	19 13/17	20	4/17	»	
15	21 3/17	21	»	3/17	
16	22 10/17	22	»	10/17	
17	24 »	24	»	»	
18	25 7/17	25	»	7/17	
19	26 14/17	26	»	14/17	
20	28 4/17	29	13/17	»	
21	29 11/17	30	6/17	»	
22	31 1/17	31	»	1/17	
23	32 8/17	33	9/17	»	
24	33 15/17	34	2/17	»	

Rompre et former le peloton.

C'est dans ce mouvement que s'applique bien avantageusement la méthode que l'on vient de donner sur le pas oblique.

Lorsque l'instructeur a prévenu le chef de peloton qu'il veut faire rompre par section, au commandement de *marche* de celui-là, la première section marchera droit devant elle. La seconde, à l'avertissement de son chef, ne marquera que 3 pas, qui suffiront pour laisser passer la première, et de suite commencera à obliquer pour gagner sa nouvelle direction. Cette section, qui est de 8 files devra obliquer de tout son front, qui est de 8 pas de 2 pieds. La méthode a appris à son chef que, pour gagner 8 pas ordinaires en obliquant, il doit faire faire à sa section 11 pas obliques pour arriver dans la direction de la première. Il doit donc au premier pas oblique commencer à compter, et préparer son commandement d'avertissement, *en avant*, de manière à faire le commandement de *marche* immédiatement après le 11ᵉ pas oblique de sa section.

Il est encore plus essentiel, en reformant le peloton, de connaître la quantité des pas obliques qu'il faudra faire. Alors on n'en fera ni trop ni trop peu.

Le chef de peloton qui sait que, pour démasquer la seconde section, il faut que la sienne, qui a 8 files, fasse 11 pas obliques; après avoir commandé, *formez le peloton*, et prévenu sa section qu'elle devra obliquer à droite, et commandé *marche*, il comptera les pas obliques qu'elle devra faire, et aura aussi soin de faire assez tôt le commandement d'avertissement, *en avant*, pour ne faire celui de *marche* qu'au moment où sa section aura terminé ses 11 pas.

Si l'on suit bien ce qui vient d'être enseigné, si la seconde section ne marque que 3 pas pour laisser dépasser la première, si le chef de peloton et celui de la seconde section comptent bien les pas obliques de leur section, en rompant et en formant le peloton, il n'y a pas de doute qu'ils n'exécutent avec plus d'assurance tout ce que recommande le Règlement; ils éviteront ainsi d'alonger la colonne, en marquant trop de pas, ou d'arrêter le peloton suivant dans sa marche, en obliquant trop long-temps, et en obliquant ensuite en sens contraire pour réparer la faute.

Changement de direction en colonne.

Le changement de direction du côté du guide n'éprouve, comme il a déjà été dit, aucune difficulté; mais il reste quelques observations à faire sur la conversion à l'opposé du guide.

La première de ces observations qui se présente est celle où le peloton des grenadiers est plus ou moins fort que celui des fusiliers. Si, avec cette inégalité les deux premiers pelotons conversent au même point, en faisant le pas de 6 pouces au pivot et de 2 pieds à l'aile marchante, les pelotons perdront successivement leur distance et leur direction.

Si le peloton des grenadiers a 20 files, et que celui des fusiliers en ait 16, suivant la méthode, le peloton des grenadiers aura 42 pas à faire dans sa conversion; celui des fusiliers en aura 33, donc l'arc que décrira le guide des grenadiers sera beaucoup plus grand que celui du guide du premier peloton, qui nécessairement terminera sa conversion plus à droite, ainsi que tout son peloton, et

conséquemment, n'étant plus dans la direction du guide des grenadiers, sera obligé de la reprendre en obliquant à gauche. Quant à la distance, pendant que le guide des grenadiers fait les 42 pas de sa conversion, le premier peloton fait ses 16 pas de distance pour commencer la sienne, il en reste 26 au grenadier pour terminer sa conversion et reprendre le pas ordinaire; le premier peloton, qui a 33 pas à converser, aura terminé sa conversion pour reprendre aussi le pas ordinaire, lorsque le guide des grenadiers n'aura encore fait que 7 pas ordinaires, pendant qu'il devrait déjà être à son seizième pour avoir sa distance au premier peloton. Voilà donc deux inconvéniens qui se répètent successivement à chaque peloton, et qu'on répare difficilement par le tâtonnement, en le préférant à un moyen simple et régulier, appuyé sur le calcul, et que donne toujours le nombre des files dont est composé le peloton des grenadiers, soit en plus, soit en moins. Si le peloton des grenadiers avait des files de moins que ceux des fusiliers, ces irrégularités se présenteraient en sens contraire. Voici les moyens que donne la méthode des files pour éviter ces irrégularités.

Lorsque le chef de bataillon se sera placé au point où il voudra faire changer de direction, ou qu'il y aura placé un jalonneur, le chef des grenadiers se règlera sur le nombre des files qu'il aura de plus ou de moins dans son peloton que dans ceux des fusiliers pour faire son commandement de *marche* un peu avant d'être arrivé au point du changement de direction, ou après l'avoir dépassé, de sorte que s'il a 2, 3, 4, etc. files de plus, il commandera *à droite conversion*, *marche* à 2, 3, 4, etc. pas avant d'arriver à ce point. Les pelotons qui suivent converseront comme le prescrit le Règlement, en faisant le

commandement de *marche* lorsque le guide rasera la tête du cheval du chef de bataillon ou le jalonneur.

Si le peloton des grenadiers a des files de moins que les pelotons de fusiliers, le chef ne commandera *marche* qu'après avoir dépassé le chef de bataillon d'autant de pas qu'il aura de files de moins que les pelotons de fusiliers. Les distances dans les deux cas seront rétablies, et la colonne sera dans sa vraie direction, sans avoir éprouvé une déviation sensible.

Colonnes arrivant sur la ligne de bataille.

Lorsqu'une colonne arrive par devant sur la ligne de bataille, et doit s'y prolonger à gauche ; ce mouvement, qui n'est qu'un changement de direction du côté du guide, n'a, comme il a déjà été dit, aucune difficulté. Mais si la colonne arrive par derrière la ligne de bataille, et qu'elle doive se prolonger à droite, le guide de gauche, suivant le Règlement, doit être dirigé, non sur le jalonneur, placé au point intermédiaire, mais plus à gauche au moins de tout le front de la subdivision, afin que la conversion étant achevée, ce guide se trouve à environ 4 pas en-deçà du point intermédiaire. Cette direction du guide de gauche, en se servant de la méthode des files, sera plus déterminée qu'en ne lui donnant à gauche que le front de la subdivision. Il faut, pour l'avoir avec exactitude, au nombre des files de la subdivision en ajouter le tiers, de sorte que si elle a 20 files, on dira : 20 et le tiers de 21, nombre divisible par 3 le plus près de 20, font 27. Ce nombre sera celui des pas de la distance la plus exacte à laquelle il faudra diriger le guide plus à gauche du point intermédiaire.

Afin de ne point couper la ligne de bataille, ou de ne pas trop s'en écarter, ce qui arrive en conversant ou trop tard ou trop tôt, il est essentiel de connaître à combien de pas de cette ligne on devra converser. Pour cela, il ne faut qu'ajouter 4 pas aux 27 qu'on a déjà trouvés pour diriger à gauche du point intermédiaire le guide de gauche de la première subdivision.

Le chef de la colonne ou celui du bataillon de la tête conduira donc le guide de gauche de la première subdivision, non sur le point intermédiaire, mais à 27 pas plus à gauche, et fera converser à 31 pas de la ligne de bataille. De cette manière, on sera assuré que, la conversion étant achevée, le guide de gauche de la tête de la colonne se trouvera à 4 pas en-deçà du point intermédiaire.

Pour donner à ce mouvement toute l'exactitude dont il puisse être susceptible, celui qui aura placé le jalonneur sur le point intermédiaire de la ligne de direction, en placera un second au point de la conversion, ce qu'il exécutera de la manière suivante.

Ayant placé le jalonneur au point intermédiaire, et lui ayant fait faire face à la colonne, il se placera à la droite de celui-ci, en lui tournant le dos, fera 27 pas sur la ligne de direction, puis, tournant à gauche, il fera encore perpendiculairement à cette ligne 31 pas; le point où il s'arrêtera sera celui où il devra placer son second jalonneur, qui présentera le côté droit à la tête de la colonne. Ce jalonneur indiquera non-seulement la direction dans laquelle le chef de la colonne dirigera le guide de gauche de la première subdivision, mais encore le point où il devra faire converser.

Cette méthode ôte toute incertitude, et ne demande

que le placement du second jalonneur, qui indiquera aussi au chef des grenadiers, dans le cas où son peloton serait plus fort ou plus faible que les autres pelotons, le point où il devra faire faire à ses grenadiers leur conversion, comme il est dit à l'article des conversions à l'opposé du guide.

Si la colonne avait la gauche en tête, et qu'elle dût se prolonger à gauche, le mouvement s'exécuterait par les moyens inverses. Le tableau n° 5, qui suit, donne pour des subdivisions depuis 12 jusqu'à 24 files les distances respectives auxquelles on doit diriger les guides à gauche ou à droite du point intermédiaire, suivant qu'on ait la droite ou la gauche en tête, et la distance de ce point à laquelle on doit converser.

TABLEAU V.

Ce Tableau donne pour des subdivisions depuis 12 jusqu'à 24 files les distances respectives auxquelles on doit diriger les guides arrivant par derrière la ligne de bataille.

NOMBRES des files.	VRAIES distances de la direction en pas.	DISTANCES en nombres entiers.	DISTANCES des conversions au point intermédiaire.	*Observations.*
12	16 »	16	20	
14	18 2/3	19	23	
16	21 1/3	21	25	
18	24 »	24	28	
20	26 2/3	27	31	
22	29 1/3	29	33	
24	32 »	32	36	

Quoique la surveillance des mouvemens qui suivent soit confiée, dans l'école de bataillon, aux chefs des subdivisions, on a pensé qu'il ne serait pas inutile de faire connaître aussi aux sous-officiers, pour qui cet extrait est destiné, quel usage ces chefs peuvent faire eux-mêmes de la méthode des files, il n'en résultera que plus d'accord dans l'ensemble.

Changement de direction par la prompte manœuvre.

Ce qu'il y a de plus important dans ce mouvement, c'est que les pelotons, après être entrés dans la nouvelle direction, reprennent leur distance. Pour le faire avec toute l'exactitude que prescrit le Règlement, chaque chef de peloton, après avoir, autant que possible, fait appuyer le sien vers la tête de la colonne, l'avoir laissé filer, conduit par le guide de droite, bien parallèlement au peloton qui précède, avoir commandé, 1 *peloton*, 2 *halte*, 3 *front*, s'être ensuite porté à 2 pas devant le centre, il jugera de suite à combien de pas son peloton se trouve alors de celui qui précède. Pour faire son commandement de *marche*, *guide à gauche*, ni trop tôt ni trop tard, et bien déterminer sa distance, voici comment il emploiera la méthode des files : supposé que son peloton soit de 20 files, et qu'au commandement de *front* il l'ait jugé à 6 pas de celui qui marche devant lui du nombre 6, il continuera à compter les pas du guide de gauche de ce peloton 7, 8, 9, etc., jusqu'à 20, où il commandera *marche*, au lieu de prononcer 20. De cette manière, il sera bien sûr d'avoir repris sa distance, à laquelle on ne saurait mettre trop d'importance.

Serrer la colonne à distance de section et la serrer en masse.

Les chefs de peloton arrêteront chacun le leur exactement à distance de section, c'est-à-dire à autant de pas qu'il y aura de files dans la section.

Pour plus de précision, chaque chef peut connaître et même compter le nombre de pas que son peloton devra faire pour arriver au point où il faudra l'arrêter. Pour cela il prendra le nombre des files de la section, et le multipliera par le numéro de son peloton, ce nombre sera celui des pas qu'il aura à faire. Que le chef du 4e peloton, par exemple, veuille savoir ce nombre, et que son peloton ait 20 files, la section en aura 10; il dira, 4 fois 10 font 40, ce peloton aura 40 pas à faire, que le chef comptera avant de l'arrêter. Les autres chefs feront le même calcul, en y substituant le numéro de leur peloton.

Lorsqu'une colonne devra serrer en masse, et qu'on voudra savoir le nombre de pas que chaque peloton devra faire pour arriver à la nouvelle position qu'il doit occuper dans la colonne en masse, il faut ôter 6 files du nombre de celles qui forment la subdivision, et multiplier celles qui restent par le numéro de la subdivision, on aura le nombre des pas qu'elle devra faire pour serrer en masse.

Que le peloton soit de 20 files, on en ôtera 6, il en restera 14. Que l'on veuille savoir maintenant combien le 3e peloton aura de pas à faire pour serrer en masse, on dira; 3 fois 14 font 42 pas que fera le 3e peloton, ainsi des autres.

Changement de direction en masse.

Ce mouvement n'est pas un des plus difficiles de l'école de bataillon, il s'exécute toujours avec assez d'exactitude. Dans le changement de direction par le flanc droit, les chefs des subdivisions, pour plus de précision pourront les laisser filer dans la nouvelle direction, en comptant les pas que leur auront donné les files de la subdivision. Dans le changement de direction par le flanc gauche, les chefs qui conduisent leur division, après avoir fait un nombre de pas égal au nombre de leurs files, pourront les arrêter avec la certitude de le faire à temps.

Quant au changement de direction, la colonne étant à distance de section, on se rappellera qu'il a été dit que les sections sont ordinairement au-dessous de 12 files, qu'en conséquence, pour ne pas arrêter la marche de la section suivante, il faut, dans la conversion à l'opposé du guide, que l'homme à l'aile du côté du pivot fasse le pas d'un pied au lieu de 6 pouces, excepté cet accroissement du pas du côté du pivot, le reste se fait par les mêmes principes donnés pour cette conversion avec distance entière.

Colonne avec distance entière, la droite en tête, sur la droite en bataille.

Dans ce mouvement sur la droite en bataille, le Règlement recommande que chaque chef de peloton fasse le commandement de *marche*, après celui d'avertissement *tournez à droite*, au moment où son guide de droite arrive à la hauteur de l'homme de gauche déjà placé sur la ligne.

Ainsi, après le commandement de *tournez à droite*,

marche du chef du second peloton, le chef qui suit doit avoir grand soin de remarquer le point où le guide de droite du peloton qui précède aura tourné ; lorsque son guide de droite sera arrivé à ce point, son peloton, pour tourner à droite, n'aura plus qu'autant de pas à faire qu'il a de files, pendant lesquels le chef commandera, *tournez à droite*, et *marche* au moment où son guide aura fait autant de pas que le peloton aura de files, et sera arrivé à la hauteur de l'homme de gauche du peloton déjà placé sur la ligne. Cette méthode de compter les pas est un moyen de plus d'éviter l'erreur d'un commandement fait trop tôt ou trop tard.

Colonne avec distance entière, la droite en tête, en avant en bataille.

Concernant le mouvement *en avant en bataille*, le Règlement observe que la précision dépend de la direction qu'auront les pelotons au moment où le chef de bataillon commandera *demi-à-gauche*, *marche*. La connaissance des pas que fait l'aile marchante d'un peloton qui converse de pied ferme donne cette direction avec beaucoup d'exactitude. Si l'angle que fait la ligne de bataille avec la direction de la colonne forme un angle droit, le chef de bataillon fera faire aux pelotons un demi-quart de conversion, dont il trouvera la quantité de pas de l'aile marchante, en suivant ce qu'enseigne la méthode pour trouver le nombre des pas d'un quart de conversion de pied ferme, de quelque nombre de files dont soit formé le peloton.

Si les pelotons, sont, par exemple, de 16 files, il ajoutera la moitié plus un du nombre des files, qui en don-

neront 25, dont il prendra la moitié 12 1/2 ou plutôt 12 ou 13 en nombres entiers, ce qui ne cause pas une erreur marquante, pour les pas qu'il laissera faire aux pelotons dans le *demi-à-gauche*, avant de commander *marche*.

Si l'angle que fait la ligne de bataille avec la ligne de direction de la colonne est un angle aigu, plus il le sera, plus le chef de bataillon laissera faire de pas au-delà de ceux qu'il a trouvés pour le demi-à-gauche qu'ont fait ses pelotons.

Pour avoir le point exact où chaque peloton doit tourner à droite, chaque guide de droite observera attentivement le point d'où est parti, après avoir tourné, l'homme de gauche du peloton qui précède, pour se porter carrément sur la ligne de bataille. C'est sur ce point qu'il doit diriger sa marche, et tourner à droite au commandement de *marche*, à l'instant où il l'aura dépassé. Cette observation faite avec soin sera un moyen de plus de ne tourner à droite ni trop tôt ni trop tard.

Colonne à demi-distance prenant les distances par la tête de la colonne.

Si les pelotons sont de 16 files et à distance de section, cette distance sera de 8 pas. A l'instant où le chef du premier peloton commandera *marche*, celui du second comptera 8 pas, de manière que son commandement de *marche*, se fasse immédiatement après avoir compté le huitième. Le troisième chef fera la même chose à l'égard du second, et ainsi de suite jusqu'à la queue de la colonne.

De quelque nombre de files que soient les pelotons, c'est toujours la moitié du nombre des files qu'on prendra

pour le nombre des pas qu'il faudra laisser faire au peloton qui se met en marche, avant que celui qui suit en fasse le commandement.

Si le bataillon était serré en masse, et qu'on voulût lui faire prendre ses distances par la tête, le nombre des pas qu'il faudra laisser faire à celui qui a commandé *marche* devant vous, avant de faire vous-même ce commandement, sera toujours égal au nombre des files du peloton, moins 6; de sorte que si le peloton est composé de 16 files, ce sont 10 pas que chaque peloton fera avant que celui qui suit commande *marche*, ce qui doit être fait vivement après avoir compté le dixième pas.

Déploiement des colonnes serrées.

Un bataillon en masse, par divisions, devant se déployer sur la seconde division.

La seconde division ne bouge. Les grenadiers et la première division ont fait à droite, la troisième et la quatrième division ont fait à gauche.

Au commandement de *marche*, les grenadiers et la première division partiront ensemble, conduits par leurs guides de droite. Le guide de droite des grenadiers aura autant de pas à faire qu'il y aura de files dans la première division, et dans le peloton des grenadiers pour arriver au point où il devra s'arrêter au commandement de *halte*. Le guide de droite de la première division comptera autant de pas qu'il y aura d'hommes au premier rang de sa division, avant d'être arrêté par le commandement *halte*. Le chef de la première, qui n'aura pas bougé, pour laisser filer sa division, comptera autant de pas qu'il y aura de files, moins les deux derniers, qui seront remplacés par

les trois mots du commandement, *première division*, *halte*. Par ce moyen, elle sera arrêtée au moment où elle aura suffisamment filé pour entrer carrément en ligne.

Au commandement de *halte* de la première division, le chef des grenadiers s'arrêtera de sa personne pour les laisser filer, et fera son commandement, *grenadiers*, *halte*, lorsqu'il aura compté autant de pas qu'il y aura de files dans son peloton, moins un, qu'il remplacera par le commandement, *grenadiers*, *halte*.

Les troisième et quatrième divisions qui, au même commandement de *marche*, sont aussi parties par le flanc gauche, seront arrêtées par leurs chefs. La troisième par le sien, qui sera resté à hauteur du flanc gauche de la seconde, pour voir filer sa division, et qui ne commandera *halte* qu'après avoir compté autant de pas qu'il y a de files dans sa division, moins les deux derniers. A ce commandement de *halte*, le chef de la quatrième division s'arrêtera de sa personne, la laissera filer, et commandera *halte* après avoir aussi compté autant de pas qu'il y a de files dans la division, moins les deux derniers, qui sont aussi remplacés par le commandement.

Cette manière de compter les pas, pendant qu'on laisse filer les divisions, ajoutera encore plus de régularité dans l'exécution de ce mouvement, si expressément recommandée par le Règlement.

Pas oblique. — Sa marche par bataillon.

Si, dans une ligne de plusieurs bataillons, le porte-drapeau a suivi une ligne oblique à droite ou à gauche, et que le bataillon ait suivi l'une ou l'autre de ces directions, il aura perdu son alignement, qu'il faudra non-seulement

rétablir sur la ligne, mais encore reprendre au pas oblique la distance de 24 pas du bataillon, qui est à la gauche. Si le chef de bataillon, après avoir rétabli le parallélisme entre son bataillon et ceux de la ligne, juge cette distance être de 10 pas, et qu'il veuille savoir combien on devra faire de pas obliques pour la reprendre; il dira : suivant la méthode appliquée au pas oblique, 10 et le tiers du nombre le plus près de 10 divisible par 3 font 13 et 1 de plus 14. Le chef de bataillon ayant commandé, *oblique à gauche*, *marche*, comptera 14 pas, de manière à faire le commandement de *marche* au quinzième pas. Alors le bataillon aura repris la distance de 24 pas.

Changement de direction, en marchant en bataille.

Ce mouvement est en grand ce qu'est celui d'un peloton qui converse de pied ferme; et l'on trouverait les pas que ferait un bataillon en conversant, de la même manière qu'on a trouvé par la méthode des files ceux que fait un peloton.

Le nombre des pas de la conversion d'un bataillon qui change de direction, en marchant en bataille, n'est pas essentiellement nécessaire à connaître; car le chef de bataillon l'arrête aussitôt qu'il entre dans la nouvelle direction qu'il veut lui donner. Mais l'adjudant est chargé de se placer devant le porte-drapeau, et de diriger sa marche de manière à lui faire décrire un arc ni trop grand ni trop petit. Ne connaissant pas lui-même l'arc qu'il doit faire parcourir au porte-drapeau, il peut le mal diriger, car cet arc augmente ou diminue suivant que les pelotons ont plus ou moins de files; mais si l'adjudant a un moyen de

se placer bien exactement sur un point déterminé de l'arc par lequel le porte-drapeau devra passer; celui-ci, en se dirigeant sur lui, ne déviera ni en dedans ni en dehors de l'arc; si cela pouvait arriver, en passant au point où l'adjudant s'était placé, le porte-drapeau rentrerait de lui-même dans l'arc de sa conversion.

Pour trouver le point de l'arc dont il vient d'être fait mention, l'adjudant se placera, non pas devant le porte-drapeau, mais perpendiculairement vis-à-vis le centre du peloton du drapeau, auquel il fera face, à une distance égale à deux fois le front d'un peloton, moins 2 pas. Alors le point où il se sera placé sera dans l'arc que devra décrire le porte-drapeau, qui n'aura plus qu'à se diriger sur l'adjudant par une ligne qui a très-peu de courbure, en avançant insensiblement l'épaule gauche, et faisant le pas d'un pied.

Tout ce qui vient d'être dit, se fait pour converser à droite. Lorsque l'on converse à gauche, l'adjudant pour marquer le point de l'arc par lequel le porte-drapeau doit passer, ne se place pas tout-à-fait vis-à-vis le milieu du cinquième peloton, mais en se rapprochant de 3 files du côté du drapeau. Tout le reste s'exécute de même, mais dans le sens opposé.

Si la conversion se prolongeait au-delà de la première position prise par l'adjudant, il en prendrait légèrement une nouvelle sur la perpendiculaire du milieu du quatrième ou cinquième peloton, suivant le coté de la conversion.

Voilà tout ce qu'on a cru devoir enseigner aux guides sur cette méthode des files, à laquelle il paraît que l'on n'a point fait assez d'attention jusqu'à présent, malgré toute l'importance que l'on ne peut lui contester. Elle est d'ail-

leurs trop simple, et tient de trop près au Règlement, qui a toujours été le principal guide des sous-officiers, pour que leur intelligence n'en retire pas tout le fruit et tous les avantages qu'ils pourront en espérer, sans se soumettre à un travail trop pénible. L'auteur sera trop heureux si cet extrait est capable d'ajouter quelque chose au zèle de cette classe intéressante de sous-officiers pour qui il est destiné.

TABLE.

FIN.

Ouvrages qui se trouvent chez les mêmes Libraires :

NOUVEAU GUIDE des Sous-Officiers d'infanterie, renfermant tout ce qui leur est nécessaire de savoir dans leurs différens services; deuxième édition; 1 vol. in-18. 1 fr. 25 c.

ÉCOLE du Soldat et du peloton, 1 vol. in-18. 1 fr.

Idem, avec planches. 1 fr. 50 c.

Idem, par demandes et par réponses, avec planches. 1 fr. 20 c.

ORDONNANCE du 13 mai 1818, sur le service intérieur de l'infanterie, à l'usage des sous-officiers. 1 fr.

EXTRAIT du service des places. 60 c.

MANUEL JOURNALIER des sous-officiers. 30 c.

TRAITÉ D'ESCRIME, avec planches. 3 fr.

INSTRUCTION aux troupes légères et aux officiers qui servent dans les avant-postes. 1 fr. 20 c.

HUGO. Coup-d'œil militaire sur la manière d'attaquer et de défendre les convois. 75 c.

PUIBUSQUE. Lettres sur la campagne de Russie, en 1812, sur la ville de Saint-Pétersbourg, les mœurs, les usages des habitans de la Russie et de la Pologne; deuxième édition, 1 vol. in-8°. 4 fr. 50 c.

ÉLOQUENCE MILITAIRE, ou l'Art d'émouvoir le Soldat, d'après les plus illustres exemples tirés des

armées des différens peuples, et principalement d'après les proclamations, harangues, discours et paroles mémorables des généraux et officiers français, 2 vol. in-8°. 10 fr.


BIBLIOTECA